

# Le Monde.fr

## **Années folles – Années noires**

De Paris à Berlin en chansons, 1919 – 1945

**Avec Jacques Gomez et Dorli Lamar : chanteurs-comédiens et Alexis Dubroca : pianiste  
Cabaret au Théâtre 14 les 25 et 26 juillet à 21h, les 28 et 29 juillet à 19h**

«Bienvenue à l'antre des péchés...Ici tout est frou-frou... Ici les péchés sont payants. Laissez-vous transporter au Bœuf sur le toit, à l'Européen, à la Girafe au petit cou, au Chat Noir, au Lapin Agile, à la Lanterne... Vous y rencontrerez des femmes libres, des femmes loufoques, des hommes ambigus, des hommes tatoués ...et toujours des femmes amoureuses... »

Belle invite pour un Cabaret tout feu, tout flamme qui soulève à travers un medley de chansons d'auteurs inoubliables, les âmes de Paris et Berlin, qui s'aimaient bien – faut-il s'en souvenir – pendant ces années folles, folles de liberté.

Quel bonheur d'écouter les chansons de Brecht en allemand qui chevauchent entre autres des chansons de Trenet, Michel Emer, Bertet et même des chansons espagnoles moins connues d'Alonso et Valerio (la liste n'est pas exhaustive) !

Il faut voir et entendre Jacques Gomez chaussé d'escarpins jaunes qui sort véritablement de ses tripes cette magnifique chanson d'amour « Mon légionnaire » d'Asso. On se laisse aussi volontiers envoûter par la voix sensuelle de Dorli Lamar à travers les airs de chansons Brechtiennes interprétés au piano avec vivacité par Alexis Dubroca.

Il y a des textes magnifiques à redécouvrir parce que les auteurs de cette époque laissaient libre cours aux aspirations populaires et universelles d'amour, de libération des mœurs et de paix. Ce cœur-là s'il était naïf n'était pas mièvre et peut bien galvaniser l'imagination de leurs descendants, les jeunes d'aujourd'hui comme une flèche contre la « blasitude » et la morosité.

De cette époque, datent l'irruption du jazz en France, du tango argentin, qui ont résonné comme un véritable électrochoc. Les bien-pensants parlaient d'une époque endiablée et découvraient Joséphine Baker.

Les années noires de 1940 à 1945 mettront un terme à cette belle communion artistique entre Berlin et Paris, elles sont évoquées avec émotion dans le duo de Jacques Gomez et Dorli Lamar à travers cette chanson particulièrement émouvante de Brecht « Et que reçut la femme du soldat ? »

Un beau spectacle musical, dynamique, à ne pas manquer qui dose aussi bien l'émotion que l'esprit de la fête avec une mise en scène simple et fluide de Dominique Pasquet, portée par une foi d'artistes à toute épreuve. Un spectacle anti déresseur par nature !